

Dossier de presse



© David Casarotto

Arcadia

Création — Coproduction TPR

Une expérience de terrain

Conception et mise ne scène **C^{ie} trop cher to share**

Sa. 1^{er} et di. 2 novembre 2014

Arcadia

Une expérience de terrain

Conception et mise en scène **C^{ie} trop cher to share**

Sa. 1^{er} novembre 2014, 18h15

Di. 2 novembre 2014, 17h15

A Beau-Site

Beau-Site

Rue de Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 70

L'Heure bleue et la Salle de musique

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 50

Billetterie

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 967 60 50
billet@tpr.ch

Tarifs

CHF 30.-; 20.-; 15.-

www.tpr.ch

Dossier de presse et photos

Le dossier de presse, des photographies HD ainsi qu'une revue de presse sont téléchargeables sur notre site internet : www.tpr.ch

Nous pouvons également organiser une rencontre avec l'équipe artistique au moment qui vous conviendra le mieux.

+ d'infos

Anicée Willemin

Presse et relations publiques

anicee.willemin@tpr.ch

+41 (0) 32 912 57 57

+41 (0) 78 615 31 94

+ d'infos compagnie

www.tropchertoshare.ch

Trailer : youtube

Blog (recherche au Chili) : tropchertoshare.tumblr

Heimat

Arcadia est une expérience de terrain sur les traces des racines géographiques et culturelles de l'identité.

Cette performance multimédia de la Cie trop cher to share donne corps, sur scène, à une visite réalisée chez des descendants de colons suisses dans la région de l'Araucanie, au Chili. Les performeurs donnent à voir l'héritage culturel suisse tel qu'il leur a été transmis par leurs compatriotes au Chili et interrogent la notion de « Heimat », à l'heure de la globalisation.

« Heimat » est un mot allemand qu'il est impossible de traduire par un seul mot français, bien qu'il corresponde à un sentiment universellement répandu . Il désigne à la fois le pays où l'on naît, le village où l'on a grandi, mais aussi la maison où on a passé son enfance ou celle où on est chez soi. Le mot « Heimat » est à la fois de l'ordre du sentiment, de la foi religieuse, du souvenirs d'enfance, d'un horizon familial ou d'une atmosphère bien précise. (Wikipédia)



Migrations

Au 19^e siècle, de nombreux paysans fuyant la pauvreté et les conditions de vie difficiles en Suisse, sont partis chercher refuge de l'autre côté de l'océan.

Aujourd'hui, les descendants de ces expatriés se réfèrent toujours (voire, à nouveau) à leurs origines suisses. Pourtant, la plupart d'entre eux n'ont jamais mis les pieds en Suisse. Ils ne possèdent pas de papiers d'identités et ne maîtrisent aucune des langues nationales. Néanmoins, les traditions helvètes semblent être plus vivantes dans des enclaves suisses telles que celle-ci que sur le territoire du pays lui-même.

Collaborations

Depuis l'année 2012, la Cie trop cher to share développe une collaboration avec les membres de la compagnie chilienne Joel Inzunza & Cia.

Début 2014, à l'occasion d'une tournée commune au Chili, le collectif helvético-chilien approfondit ses recherches sur la question de l'identité culturelle. Cette exploration a pris la forme d'une visite auprès des descendants des colons suisses implantés en Arcaunie. Les Chiliens d'origine suisse présentèrent leur pays d'origine aux Suisses mais aussi à leur compatriotes !

Que signifie la notion de « Heimat » pour les descendants suisses ?

Qu'est-ce qu'ils entendent par le fait « d'être chez soi » ?

Est-ce qu'ils se définissent comme Suisses ? Comme Chiliens ? Ou les deux ?

Quelle est leur image de la Suisse ?

Que ressentent-ils pour leur pays d'origine ? Qu'en connaissent-ils ?

Qu'est-ce que la culture suisse à leurs yeux ? Comment la vivent-ils ? Et pourquoi ?

Processus

Le processus de recherche de la Cie trop cher to share commence par une série d'interviews. En amont, les contacts sont pris avec des personnes qui ont conservé une relation forte avec leurs racines suisses, ainsi que des pratiques en lien avec leur culture d'origine. Puis la compagnie rend visite à ces personnes afin de réaliser des entretiens. Les questions s'inspirent de celles posées aux candidats à l'immigration par les autorités suisses, ainsi que sur les questionnaires de Max Frisch, qui interrogent les notions de pays natal et de patrie.

Dans un second temps, il s'agit d'entrer dans un processus de transmission culturelle. Les performeurs demandent à leurs compatriotes vivant au Chili de les initier aux traditions culturelles suisses. En latin, le mot tradition signifie transmission. Conformément à l'origine étymologique du terme, il s'agit donc d'échanger autour de danses, de chansons, d'histoires, de recettes de cuisine suisse. Cette recherche est filmée pour être restituée sur scène.



Dispositif

La représentation est inspirée de l'esthétique des manifestations culturelles des colons. Au lieu d'être dissociés, l'espace de la scène et celui attribué aux spectateurs sont placés dans un rapport d'interpénétration. Assis à de petites tables, les spectateurs sont partie intégrante de la situation scénique.

Les performeurs viennent alors leur conter le récit de leur expérience auprès des colons suisses en Aracaunie. Les enregistrements vidéo sont convoqués afin de documenter le processus de recherche et de donner la parole aux personnes interviewées.

Dans un premier temps, les performeurs ont un rôle de transmission : ils racontent, traduisent puis donnent à voir la matière qu'on leur a fait partager. A partir de là, ils laissent également résonner des éléments biographiques et des impressions plus personnelles, restituées grâce au rôle central du mouvement.

Note d'intention

D'après le sociologue Bernhard Schlink, le sentiment d'appartenance à un pays naît de l'expérience du manque. Le concept de « Heimat » se révèle dans l'absence, en contrepoint par rapport à son corollaire, l'exil.

La pièce *Arcadia* a pour ambition de donner corps à une patrie fantasmée, à une vision imaginaire à laquelle les exilés peuvent se raccrocher.

A partir de là, nous souhaitons interroger ce que cette perception de notre pays évoque et provoque en nous - chez les performeurs/ses, comme chez les membres du public. Plutôt que d'imposer des réponses, il s'agit surtout d'esquisser une série d'interrogations. Sans porter de jugement, nous souhaitons donner à éprouver la mélancolie, l'humour et le grotesque inhérents à la situation, afin d'impulser une réflexion personnelle sur la notion de « Heimat ».

La C^{ie} trop cher to share

Biographies

Nina Willmann

Formation à l'École des Arts appliqués Bienne/Berne et auprès de TIP Bewegungsart à Freiburg i. Brsg./D. Collaboration avec des artistes formatrices e.a. avec Stofer&Stofer (Beyond, installation vidéo, 2009) et avec Celia Sidler (As long as the music is playing you have to get up and dance, installation chorégraphique 2013). Scénographie pour Mémoire de la nuit et Somnonaut de Philipp Boë ainsi que pour le théâtre de danse Puu-Päät (2008). Costumes pour unpeel et the rebellion of the silent sheep de Jessica Huber ; Performance dans Back de Yael Flexer (ISR/UK) Freiburg/D; dans Lepidoptera (Kunstverein Freiburg in Brsg./D). Nina est co-fondatrice de la Compagnie Tells Töchter, bénéficiaire en 2010 du subside de production du Theater am Gleis à Winterthur pour sa première création Brachland. Depuis 2010, elle est avec Noémie Wyss à la tête de la Cie trop cher to share.!

Noémie Wyss

Danseuse et musicienne. Après sa formation chez Bewegungs-art à Freiburg i.Brsg./D, elle a dansé dans Navigation de Hideto Heshiki, en 2008 dans Entre guillemets sous la direction de Lea Tania lo Cicero. En 2006, elle fut l'actrice principale du film Monsieur, c'est l'heure de Laurent Wyss. En 2012, elle créa en collaboration avec Francesca Honegger la pièce Your wish is our Command pour le festival ArtStadt à Berne. Depuis 2010, elle fait partie de la compagnie Tells Töchter. En 2010 également, elle fonda avec Nina Willmann la Cie trop cher to share. Dans le domaine musical, elle est active en tant que soliste ainsi que dans différentes formations, dans des projets de rue et sur scène, en Suisse et à l'étranger. Depuis 2011, elle accompagne l'autoresse Sabine Reber lors de ses lectures.!

Aldir Polymeris

de mère suisse, a grandi à Conception, au Chili. Il vit en Suisse depuis 2009 et fait des études en médiation d'Art et de Design, à la Haute Ecole des Arts de Berne (HEAB). Il intervient dans le domaine du spectacle vivant depuis 2009, année pendant laquelle il participe à plusieurs projets au Chili, dans le domaine de la scénographie et de la production vidéo, en collaboration avec la Joel Inzunza & Compañía et l'atelier de danse de l'Universidad Católica. Au cours de la même année, il réalise plusieurs performances avec Paulina Alemparte. Il travaille avec la Cie trop cher to share depuis 2012 et s'occupe de la réalisation vidéo en tant que monteur et caméraman et il intervient également en tant que graphiste et/ou traducteur. En parallèle, il travaille avec l'association Art-Werk, pour laquelle il réalise des interviews d'artistes plasticiens. En ce moment, il s'occupe de la production de la deuxième partie de cette série, qui sera accompagnée d'une exposition simultanée à Genève et à Zurich.

Paulina Alemparte Guerrero

Etudes de danse au Centro de danza Calaucan à Concepcion/CL et de la langue et littérature espagnole aux Universités de Concepcion et de Lausanne/CH. Depuis sa fondation en 2008, Paulina fait partie de l'ensemble Joel Inzunza & Cia et elle a dansé dans *secret - deux silences*, *l'envolée du Temps* et *Algunos problemas no resueltos*. En 2009 elle travailla à la conception et réalisation du festival *Danza y Tendencias* (Concepcion/CL) Elle est membre de *Ciudades Que Danzan CQD*. En 2011, elle a joué dans le court métrage *Rien d'extraordinaire* de Rose Lowder. Depuis 2012, elle travaille avec la Cie *trop cher to share*, comme danseuse dans *Laisser des plumes en quatrième vitesse* et dans *Fuga vacui*, et comme responsable du training.

Pablo Weber

Eclairagiste, créateur d'effets visuels et de vidéos, né à Bienne. De 2004 à 2008, Pablo Weber a suivi une formation fédérale en vue de devenir technicien d'effets spéciaux (ARTOS) chez Eclipse S.A. à Bienne/CH. De 2008 à 2010, il a travaillé chez la Dampfzentrale à Berne en qualité de technicien de son et lumière. Depuis 2006, il a réalisé différentes contributions de vidéo et d'effets spéciaux dans les domaines de la musique, danse contemporaine et théâtre, p. ex. pour *Somnonaut* de Philipp Bøe (2008), pour *Revolver* du Physical Dance Theatre de Marcel Leemann (2009/10) ou pour le groupe musical *illeist Collective* (2008 et 2011). Dans son travail, il recherche l'interaction entre le son et mouvement sur scène, au moyen de nouvelles technologies.!

Jessica Huber

A grandi dans la région de Zurich et est titulaire d'un BA en Dance Theatre du Laban Centre, à Londres. A l'issue de sa formation, elle a notamment dansé pour la compagnie du théâtre municipale de St. Gall, la Cie. n'est-ce pas, Hideto Heshiki, Piccoli-Productions et la Cie. Estelle Héritier. Avec Leïla Huwiler, Jessica est lauréate du Prix d'espoir 2002 (prix national de danse & chorégraphie) du Anerkennungspreis 2010 de la ville de Zurich. En 2012, elle obtient une bourse du canton de Zurich pour une résidence artistique à Berlin. Depuis 2005, Jessica réalise régulièrement des chorégraphies pour la metteure en scène Karin Arnold, à Zurich, notamment connue pour le projet *Mercimax*. Pour son projet *Tanz der Generationen*, elle a créé les chorégraphies de deux pièces rassemblant des amateurs de plus de 55 ans et des danseurs de sa compagnie. Elle a également signé la chorégraphie de la vidéo de Marco Lutz, «ah ah ah ah» (*Urban Junior*), récompensé pour les journées cinématographiques de Soleure de 2008. Au jour d'aujourd'hui, Jessica a cinq productions à son actif : *touché* (2006), *i spy with my little eye...* (2007), *slightly lost* (2009), *(un)peel* (2010), *as neutral as possible* (2009) und *the rebellion of the silent sheep* (2011). Ses pièces ont été représentées en Suisse, en République Tchèque, en Angleterre et en France.

Arcadia

Durée

1h (dès 12 ans)

Mise en scène

Nina Willimann, Cie trop cher to share

Direction artistique

Nina Willimann

Performance

Paulina Alemparte Guerrero,
Aldir Polymeris
et Nina Willimann

Recherche et création

Paulina Alemparte Guerrero,
Aldir Polymeris
et Nina Willimann

Création vidéo

Aldir Polymeris
Nina Willimann

Œil extérieur

Jessica Huber

Training de voix

et support musical
Noémie Wyss

Costumes

Nadine Bieri
Elena Zapata

Une création 2014

Cie trop cher to share

Coproduction

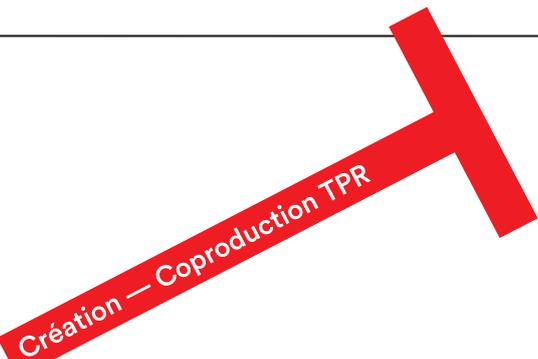
TPR — Centre neuchâtelois
des arts vivants
La Chaux-de-Fonds
Südpol Lucerne

Résidences

Südpol Lucerne
Dampfzentrale Berne
TPR — Centre neuchâtelois
des arts vivants
La Chaux-de-Fonds Residenz
Tanz Leuk Hôtel Beau-Site Chemin-dessus

Avec le soutien de

Ville de Bienne
Canton de Berne
Ernst Göhner Stiftung
ADES Araucanía



Création — Coproduction TPR

Autour de

Les mises en bouche

Présentations éclairées et éclairantes de votre spectacle.
Rendez-vous au Foyer 30 minutes avant la représentation.

Big Bang 1

Di. 2 novembre 2014, 12h00

A Beau-Site

Brunch et table ronde pour donner de la suite aux idées !

Avec *L'Embrasement*, *Guillaume Tell Le Soulèvement* et *Arcadia*, nous nous interrogerons sur la figure de l'insoumis et sur les mythes fondateurs de l'identité avec Nora Granovsky, metteuse en scène de *Guillaume Tell*, Grégoire Mayor, directeur adjoint du Musée d'ethnographie de Neuchâtel et la Cie trop cher to share.

+ d'infos : 032 912 57 57